

Maurice Carême

Le petit bulletin de la Fondation Maurice Carême (n°50, septembre 2004) est tout joyeux d'annoncer la publication d'un CD : *Poèmes de Maurice Carême (1899-1978)*, chez Frémeaux et associés, ainsi que celle d'un troisième recueil posthume, chez Arfuyen : *Et puis après*. On y trouve aussi, avant un bref hommage, bien mérité, à Andrée Sodenkamp, et les habituelles rubriques d'échos divers, une nouvelle présentation, par Jeannine Burny, de « L'humanisme chez Maurice Carême », cette fois tournée vers « Le miracle de l'enfance ». – On s'abonne : Av. Nellie Melba, 14, B-1070 Bruxelles. jeannine.burny@coditel.net.

Ponti / Ponts

La quatrième livraison de la belle revue milanaise *Ponti / Ponts* est un lourd volume de plus de 620 pages : elle contient les communications du Colloque international de langues, littératures et civilisations francophones qui s'est tenu à Milan, du 8 au 11 juin 2004 avec pour thème *Astres et désastres*. Dans la mesure où le programme de cette manifestation avait inclus à la fois des réflexions sur la langue et sur la littérature, et qu'il a réservé une part à chaque zone géographico-culturelle de la francophonie, l'ampleur de ce volume s'explique facilement. On ajoutera que, pour chaque zone, un créateur était invité en plus des critiques. Après des approches comparatistes sur le thème et des études linguistiques, une section est réservée à la francophonie européenne, où l'on trouvera, en compagnie d'une contribution sur la Suisse, une réflexion poétique de Jacqueline De Clercq, une approche du désastre chez Verhaeren par Ruggero Campagnoli, et une étude de la *Balade du Grand Macabre* de Ghelderode par Éric Lysøe, qui ouvre largement le propos sur le discours ésotérique et ne craint pas de reprendre une analyse à base formelle. Le reste du volume, pour ne pas concerner les lettres belges, n'en est pas moins d'un grand intérêt, ne serait-ce que par sa diversité. Il se termine par environ 200 pages de notes de lecture, où, bien entendu, la Belgique a sa place (pp. 458-489). – Le courrier concernant la rédaction peut être adressé à liana.nissim@unimi.it ; les commandes et abonnements : aux éditions Cisalpino, via B. Eustachi, 12, - I-20129 Milano, cisalpino@monduzzi.com ; réduction aux abonnements pour cinq ans).

Études françaises

Le troisième et dernier numéro d'*Études françaises* pour l'année 2004 est consacré à des « Lectures de Jean Tortel », sous le titre *Le Corps des mots*. Corps imaginés, en couverture, par une photographie de baies d'un rouge éclatant : c'est que, nous rappelle-t-on, le poète, romancier et critique Jean Tortel, décédé en 1993, était mû par un projet d'appréhension de l'espace et du visible. Ce dossier, surtout consacré au poète, rend donc hommage, au Québec, à un auteur français relativement méconnu en France. Albertine Sarrazin (pour une analyse de *L'Astragale*), Assia Djébar (sur la dimension autobiographique de *L'Amour, la fantasia*) et Diderot (sur la peinture) font ensuite l'objet d'intéressants variés.

La revue montréalaise consacre son premier numéro de l'année 2005 (vol. 41, n°1) à un dossier sur « Le personnage de roman », dont l'ambition est de formuler une nouvelle approche du roman lui-même, comme « espace de la pensée ». Les classiques sont dès lors revisités, de Balzac à Kafka, les contributeurs s'interrogeant notamment sur la perspective de la mort du personnage (chez Houellebecq), sur le personnage « secondaire », ou sur la virtualité narrative des silhouettes, des profils, des ébauches de « caractères » mis en scène. Le numéro comporte aussi des variés, notamment une étude de *Corps du roi* de Pierre Michon, par David Vrydaghs. – On trouve la revue *Études françaises* à la Librairie du Québec à Paris (Rue Gay-Lussac, 30, 75005 Paris) ou chez l'éditeur, les presses de l'Université de Montréal pum@umontreal.ca. Mais elle est à présent disponible également au format électronique, via le site www.dgtic.umontreal.ca ou www.erudit.org/erudit/revues.html ; à long terme, l'archivage des numéros anciens devrait également être assuré de cette manière.

Nouveaux Cahiers André Baillon

L'association *Présence d'André Baillon*, dont nous avons salué la création en même temps que la parution d'un premier numéro de ces *Nouveaux Cahiers*, poursuit son entreprise avec un n°2 (2004, 64 p.), qui garde comme objectif non seulement de faire connaître l'œuvre en général, mais aussi de « dévoiler un Baillon moins connu, parfois inattendu ». La revue est bilingue (français/néerlandais, même si la première de ces langues est prépondérante), ce